

Quand la « Russie autoritaire » de V. Poutine donne des leçons de « démocratie » aux démocraties d'Occident...



« Le choix est fait ! »

Après quatre mandats successifs entrecoupés par un interlude assuré par son lieutenant D. Medvedev, les Russes viennent de renouveler massivement leur confiance à leur président et ont décidé de lui en accorder un cinquième. Selon les résultats préliminaires du dépouillement partiel (35 % des bulletins), V. Poutine remporte le scrutin **avec plus de 87 % des suffrages** pour un taux de participation excédant 74 %, soit près de trois électeurs sur quatre. Le candidat du KPRF, Nikolai Kharitonov, est arrivé second avec 4 % des suffrages. Il n'y aura pas de second tour.

V. Poutine est ainsi le premier choix du cœur et/ou de la raison pour 2 russes sur 3. Pour tout observateur lucide, il n'est pas utile de chercher des explications exotiques (pour ne pas dire complotistes...) à cela : ce score à faire pâlir de jalousie n'importe quel ploutocrate occidental est parfaitement rationnel, face au redressement partiel de l'économie russe opéré au cours des deux dernières décennies et après une décennie Eltsine synonyme de désindustrialisation et de paupérisation massives, sans oublier la volonté de nombreux Russes de faire bloc avec leur dirigeant dans la guerre par procuration livrée à la Russie par l'OTAN au Bandéristan.



Pour le IV^e Reich atlantiste et ses idiots utiles bandéristes, le scrutin présidentiel russe qui vient de se tenir du 15 au 17 mars n'est pas seulement une douche froide, mais est une abomination absolue, non seulement parce qu'il témoigne de l'échec complet de leur plan de conduire la Russie à la dislocation économique, politique et géographique, après un lâche bras-de-fer de deux ans sous-traité par Washington à ses idiots utiles bandéristes, mais aussi parce qu'il confirme la perte (pour Kiev) **d'ex-territoires ukrainiens russophones** dont les habitants ont participé en masse au scrutin. Une perte qui promet d'être définitive devant l'échec militaire, désormais patent, pour Kiev, non seulement à reconquérir les territoires perdus, mais même de résister à de nouveaux assauts russes pourtant prudents : la réalité de l'actuelle stratégie militaire russe d'attrition virant de plus en plus ouvertement à la Berezina pour la junte de Kiev est que **l'Ukraine ne va pas et ne peut pas gagner** !

Emmurés dans une russophobie pavlovienne, les merdias atlantistes **crachent aujourd'hui sans retenue sur la Russie**, accusée d'être une « dictature », puisque l'idiote utile **Navalny** n'est plus et a même au passage emporté dans sa tombe le fantôme d'une « opposition démocratique », c.-à-d. comprador pro-atlantiste. Aucune journalope mainstream atlantiste n'a par contre reproché au sinistre clown bandériste de Kiev d'avoir interdit les partis politiques d'opposition ni même annulé les élections présidentielles ukrainiennes (également prévues pour mars 2024...), ni enfin d'avoir cherché à saboter la tenue du scrutin présidentiel russe en lançant une offensive-suicide frontalière et en redoublant d'efforts **dans le bombardement de cibles civiles** dans la région de Belgorod, ce qui au passage amène à conclure que les Russes ne devront pas seulement libérer Dniepropetrovsk, **Nikolaïev et Odessa**, mais à minima également Kharkov afin d'éloigner la menace terroriste ukro-bandériste...

Aujourd'hui, après avoir bruyamment aboyé **sa logorrhée belliciste**, Pluton se permet donc de critiquer le scrutin présidentiel russe. Ce serait exquisément risible s'il était le seul à croire **à sa démagogie éhontée**, mais nombre de **mougeons tricolores**, biberonnés à la **cancel culture** woke, imprégnés de **suprémacisme atlantiste** et victimes d'une profonde dissonance cognitive, ne sont hélas toujours pas immunisés contre sa phraséologie orwellienne aussi pompeuse qu'insignifiante et à contre-courant de la marche réelle des événements. A ceux-ci, nous nous contenterons de rappeler que Pluton a lui-même été élu sur la base d'un score de 27,8 % des 34,6 millions de suffrages exprimés au 1^{er} tour des élections présidentielles de 2022 : il n'a ainsi été le premier choix que d'à peine 20,4 % des 47,3 millions des électeurs inscrits. N'ayant motivé qu'un électeur sur cinq au 1^{er} tour, il n'a dû son élection qu'à une médiocre adversaire-candidate épouvantail qui se révèle d'ailleurs aujourd'hui, sans même avoir exercé le pouvoir, appartenir pleinement au registre de « l'opposition contrôlée » sauce Meloni...



Depuis, en dépit d'un parlement docile et d'une opposition fantoche, l'éborgneur en chef des Gilets jaunes est le recordman absolu de l'utilisation à répétition du 49/3, sans oublier son application enthousiaste du fascisme vaccinal à l'égard des réfractaires à la vaccination quasi-obligatoire qu'il s'était déclaré bien décidé à « emmerder » jusqu'au bout, du moins jusqu'à ce matin du 24 février 2022 où, après une dizaine de jours de provocations de l'artillerie bandériste contre le Donbass, le volcan de la guerre civile en Ukraine est de nouveau brutalement entré en éruption sous l'égide de la Russie que la mafia bandériste et ses sponsors ont contraint à prendre les choses en main... Pluton est ainsi, sans le moindre doute possible, l'une des marionnettes politiques d'Occident qui a témoigné du plus grand mépris réel pour l'expression démocratique de son propre peuple. Il est par conséquent le moins qualifié pour donner des leçons de « **démocratie** » (bourgeoise) à quiconque !...

A la vue de son sombre palmarès, si Pluton, « notre » roquet compradore atlantiste enragé, s'obstine demain à envisager d'entrer ouvertement en guerre contre la Russie de V. Poutine, qu'il ait bien conscience qu'il aura non seulement à faire face à la supériorité matérielle et morale écrasante d'une armée russe soutenue par la grande masse de son peuple, mais qu'il aura également **contre lui** la fraction éveillée du peuple français, formée de patriotes, d'antifascistes et de communistes authentiques ! **L'ennemi du peuple français n'est aujourd'hui assurément pas la Russie de V. Poutine, mais la ploutocratie macroniste plus que jamais engagée dans une dangereuse escalade.** Avis à notre Pétain atlantico-bandériste 2.0...

Vincent Gouysse, le 17/03/2024 pour www.marxisme.fr